

Safi: Extension de la résidence universitaire

- La capacité de Dar Attaliba portée à 120 pensionnaires

- Coût du projet: plus de trois millions de DH

Après juste une année d'activité, la résidence universitaire Dar Attaliba de Safi se prépare à tripler sa capacité d'accueil en passant de 40 pensionnaires actuellement à 120, à l'orée de la rentrée universitaire 2010. Cette structure d'accueil est un bon exemple d'intégrations verticale et horizontale des potentialités locales largo sensu.

Elle confirme, si besoin est, que la dynamique catalysée par l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) non seulement est positive mais qu'elle est aussi fructueuse en termes de capitalisation des énergies et réduction des entraves pour mener à bien les projets de solidarité.

L'idée a commencé à germer au sein de l'association «Pour une université à Safi», composée d'intellectuels actifs sur le terrain social.

Au bout de quelques années d'actions tout d'abord culturelles, telle l'organisation du concours de nouvelles (en arabe, français et amazigh) intitulé «Les Auteurs inaperçus du Maghreb», il s'est avéré, en

côtoyant les étudiants des nouvelles structures de l'enseignement supérieur à Safi -à savoir la Faculté polydisciplinaire, l'Ecole nationale des sciences appliquées (ENSA) en sus de l'Ecole supérieure de technologie (EST) plus ancienne- que des difficultés matérielles et logistiques rendaient la poursuite des curricula universitaires ardue, voire une barrière infranchissable pour certains.

Partant de ce constat, le tissu associatif a établi une typologie des étudiants les plus exposés et les plus vulnérables. Résultat, pour remédier à cette situation déplorable, il convenait de prendre en charge prioritairement les filles issues des zones rurales, de familles économiquement faibles, et surtout ayant un bon potentiel pour poursuivre leurs études.

Grâce à l'implication du département en charge de l'Education nationale, avec l'Académie Doukkala-Abda et la Délégation de Safi, une annexe d'école vide sise à Sidi Bouzid a été choisie pour abriter le projet piloté par l'INDH et ladite association.

Ainsi, 5 classes ont été réaménagées en dortoirs équipés d'un coin cuisine avec gazinière, réfrigérateur, ustensiles..., d'une buanderie, et d'un salon avec télévision...

Depuis novembre 2008, la résidence est opérationnelle grâce aux aides du Conseil régional Doukkala-Abda, du Conseil provincial de Safi et de la municipalité de la ville, sans oublier les apports de quelques mécènes qui ont participé pour équiper des locaux, initier des animations...



Plan de masse du projet d'extension de Dar Attaliba. Les nouveaux locaux offriront tout le confort nécessaire. Les étudiantes seront prioritaires dans l'attribution des places

Vivre en autogérance

Une commission ad hoc a choisi 40 étudiantes, qui répondent aux 3 critères cités plus haut et donnent entière satisfaction quant à leur parcours étudiant. Elles vivent en communauté et en auto-gérance sous la tutelle d'un Conseil de gestion (loi 14-05) et d'une administration indépendante.

Alors que les dirigeants de Dar Attaliba étaient en train de tout mettre en place pour être conformes aux exigences de la nouvelle loi sur les Etablissements de protection Sociale (EPS), un mécène associatif de Casablanca qui était de passage a eu l'occasion de visiter la structure. Coup de foudre... et proposition d'un concours financier!

Quelques mois plus tard, une seconde Convention multipartite a été signée cette fois-ci par la délégation du ministère de l'Education nationale de Safi, les Associations «Pour une université à Safi» et l'Association marocaine d'aide à l'enfant et à la famille (Amaef). Objectif: construire un nouveau pavillon d'une capacité d'accueil de 80 pensionnaires et dans de très bonnes conditions.

Ainsi, après juste une année d'activité, Dar Attaliba de Safi se prépare à tripler sa capacité d'accueil. Ceci n'est point un luxe, puisqu'à la rentrée 2009-2010 il y avait quasiment une centaine de demandes d'accès en souffrance pour cause de manque de places.

Le coût total de ce projet d'extension est estimé à plus de 3 millions de DH. Et, les autorisations sont en phase de signature auprès de l'Agence urbaine, du Conseil municipal et de la Protection civile...

Les initiateurs de ce projet espèrent pouvoir récupérer quelques membres de personnels des communes pour le gardiennage, jardinage... Un accord de principe avait déjà été signé, en ce sens, le 8 juillet 2008, avec l'ex-président du Conseil, mais il n'a

jamais été mis à exécution...

De notre correspondant,
Saïd LAQABI